

L'ÉCHANGE

Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE

D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC (O. O. A.), Directeur

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

A. LOCARD — D^r SAINT-LAGER — Capitaine XAMBEU
J. SAINTE-CLAIRE-DEVILLEBerthoumieu, abbé, 5, rue Bertin, Moulins. — *Ichneumoniens.*Carret, abbé, aumônier aux Chartreux, LYON. — *Coleoptères et plus spécialement Carabides de la Faune européenne.*L. Davy, à FOUGÈRE par CLEFS (Maine-et-Loire). — *Ornithologie.*A. Dubois, à VERSAILLES. — *Coleoptères.*J. Minsmer, capitaine en retraite, avenue Denfert-Lochereau, à Saint-Etienne (Loire). — *Longicornes.*Maurice PIC, DIGOIN (Saône-et-Loire). — *Coleoptères d'Europe, Melyridæ, Phtinidæ, Nanophyes, Anthicidæ, Pedilidæ, etc du globe.*A. Riche, 9, rue Saint-Alexandre, LYON. — *Fossiles, Géologie.*N. Roux, 19, rue de la République, LYON. — *Botanique.*Valéry Mayet, à MONTPELLIER. — *Biologie.*

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A M. M. PIC, à Digoin

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'Imprimerie AUCLAIRE, à Moulins.

SOMMAIRE

Nouvelles espèces et variétés de Coléoptères paléarctiques, par M. Pic.

Variétés nouvelles de Dorcadion espagnols, par A. NICOLAS.

Les *Osmoderma* paléarctiques, par M. Pic.

Faune entomologique des Pyrénées-Orientales, par XAMBEU (suite).

Carabus auratus L. v. *Ventouxensis*, par A. NICOLAS.

Notices conchyliologiques. LVIII. — Les huîtres des mers d'Europe, par A. LOCARD (suite et fin).

La chasse au *Carterophonus ditomoides* Dej., par Jean DAYREM.PRIX D'ABONNEMENT: UN AN, A PARTIR DU 1^{er} JANVIER

France : 5 francs. | Étranger : 6 francs.

MOULINS
IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE
ANCIENNE MAISON CH. DESROSIERS

ANNONCES

La page 16 fr. | Le 1/4 de page. 5 r.
 La 1/2 page 9 fr. | Le 1/8 de page. 3 fr.

Réduction de 25 % pour les insertions plusieurs fois répétées

TARIF SPÉCIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

TARIF DES SEPARATA

	25 EX.	50 EX.	100 EX.
16 pages	6 fr. 50	8 fr. »»	10 fr. »»
8 pages	4 »»	5 »»	6 50
4 pages	2 50	3 »»	4 »»
Couverture blanche	0 75	1 25	2 »»
Couverture imprimée	3 50	4 50	6 »»

Pour les separata les auteurs doivent s'adresser directement à l'imprimerie.

L'Intermédiaire des Bombyculteurs et Entomologistes

Directeur : Docteur Ad. HUGUES, à Chomérac (Ardèche)

Abonnement : 3 fr. 50, France ; 4 fr. 50, Étranger.

Cette revue mensuelle de 32 pages de texte in-8° coquille, s'adresse tout particulièrement aux sériciculteurs et aux lépidoptéristes, elle donne une foule de renseignements sur l'acclimatation et l'élevage des vers à soie domestiques et sauvages de tous les pays, et publie, en ce moment, avec de fort belles planches en photogravure, la description complète des lépidoptères, de leurs chenilles, etc.

Son tirage, très élevé, prouve que cette publication a bien comblé une lacune.

Envoi d'un numéro spécimen contre une carte de visite portant la mention : NATURALISTE.

Miscellanea entomologica

REVUE ENTOMOLOGIQUE INTERNATIONALE

Abonnement annuel (12 numéros) 5 fr. »

Abonnement aux annonces seules 2 fr. 50

Direction et Rédaction : E. BARTHE,
 professeur, 19, rue de la Sous-Préfecture,
 à Narbonne (Aude).

— AU BUREAU DE L'ÉCHANGE : —

MATÉRIAUX

Pour servir à l'étude des LONGICORNES

Par M. PIC

Cahiers I, II, III (3 parties), IV (2 parties), V.

1891-1904

A Vendre

les lots suivants de Coléoptères d'Europe et circa, en parfait état et renfermant des masses de raretés telles que Drymochares Truquii, Dorcadion mus, Carabus Clairi, Cyaneoviridis, Troberti, Plectes, etc.

	Espèces	Exemplaires	Prix
I. Cicindélides et Carabides. . .	400	1.310	100 fr.
II. id.	483	1.440	150 —
III. id.	1.260	3.280	600 —
IV. Buprestides	65	104	40 —
V. Elatérides	78	158	30 —
VI. Ténébrionides	210	350	50 —
VII. id.	340	926	130 —
VIII. Longicornes	210	468	80 —
IX. id.	325	880	200 —
X. id.	510	1.352	500 —
XI. g. DORCADION	135	471	300 —

Les prix s'entendent franco, emballage et port compris. Catalogues en communication sur demande.

S'adresser à G. SCHRAMM, Gran Via, Bilbao (Espagne).

L'Échange, Revue Linnéenne

Nouvelles espèces et variétés de Coléoptères paléarctiques

Ischnodes languidus Buys. v. *syriaca*. — Diffère de *languidus*, type maintenant en ma possession, par la coloration obscurcie des élytres (ces organes étant distinctement plus foncés que l'avant-corps), la forme du corps moins parallèle et surtout plus atténuée antérieurement. L. 7 mm. environ. Syrie (coll. Pic).

Danacæa acutangula Schils. var. *nevadensis* ♀. — Forme relativement large, pubescence peu fournie sur le dessus du corps, pattes entièrement foncées. Espagne : Sierra Nevada (coll. Pic).

Anthicus Escaleraï. — Peu allongé et faiblement convexe, brillant, finement ponctué, faiblement pubescent de gris, en partie foncé, en partie testacé ou rembruni ; tête noire, assez large, arquée en arrière ; antennes courtes et fortes un peu épaissies à l'extrémité, testacées à la base, foncées au sommet ; prothorax à peu près aussi large que long, peu élargi antérieurement, testacé roussâtre et un peu rembruni antérieurement ; élytres assez larges, un peu élargis après le milieu, séparément et anguleusement terminés au sommet, légèrement brunâtres surtout sur le milieu et vers les épaules, modérément ponctués ; abdomen saillant, noir ; pattes testacées avec les cuisses rembrunies. L. 2 mm. 1/2. Espagne : El Pardal (ex. M. de la Escalera). Cette espèce, du groupe de *A. olivaceus* Laf., est distincte par ses antennes relativement courtes ou fortes et sa coloration.

Anthicus balearicus — Assez allongé, subparallèle, brillant, modérément pubescent avec des fascies de poils argentés aux élytres, en partie noir, en partie d'un rougeâtre testacé ; tête assez courte et large, subtronquée en arrière, rougeâtre mais obscurcie sur son milieu ; antennes testacées à la base (ces organes sont en partie mutilés chez le type) ; prothorax rougeâtre à macule noirâtre de chaque côté du disque, un peu plus long que large, à peine élargi en avant, droit sur les côtés de la base ; élytres longs, un peu atténués au sommet, faiblement déprimés en dessous des épaules, noirs, ornés de deux fascies transversales claires qui sont revêtues d'une pubescence soyeuse argentée, l'une avant, l'autre après le milieu, celles-ci isolées de la suture mais étroitement réunies latéralement ; pattes robustes, testacé-rougeâtre avec les cuisses en partie foncées. L. 4 mm. Baléares (coll. Pic). Cette jolie espèce rappelle beaucoup *Vosseleri* Pic par son système de coloration (prothorax moins robuste, tête plus grosse, moins rétrécie derrière les yeux), mais par la forme du corps elle paraît voisine de *Heydeni* Mars. ; d'ailleurs bien facile à reconnaître.

Anthicus Uhagoni. — En ovale allongé, un peu brillant, finement et densément ponctué, finement pubescent de gris, en partie foncé, en partie rougeâtre ou testacé ; tête noire, grosse et assez longue, très arquée derrière les yeux ; antennes relativement courtes et minces, presque filiformes, testacées mais obscurcies au sommet, dernier article long, terminé en pointe ; prothorax distinctement plus long que large, modérément élargi antérieurement, presque droit sur les côtés de la base, testacé-rougeâtre

mais obscurci antérieurement ; élytres en ovale allongé, diminués avant et après le milieu, obliquement subtronqués au sommet, très arrondis aux épaules et un peu déprimés derrière l'écusson, ces organes d'un noir un peu bleuté ; pygidium saillant, noir ; pattes grêles, testacées avec les cuisses largement foncées. L. 3 mm. Espagne : Badajoz (coll. Pic). Cette espèce, voisine de *Olivieri* Dsbr., en est distincte par les antennes courtes et minces, la forme du corps et les cuisses foncées ; diffère en outre de *bicariniifrons* Pic ou variété par la tête plus robuste, les élytres à épaules en partie effacées.

Anthicus nectarinus Panz. v. *atriceps*. — Tête noire, prothorax testacé, élytres testacés ornés de 4 macules noires, une scutellaire et une apicale communes, puis une médiane externe sur chacun de ces organes. Buchara (coll. Pic).

Tychius Leprieuri. — En ovale peu allongé, noir mais roussâtre sur le disque des élytres, un peu brillant, orné de quelques soies courtes et foncées un peu redressées et de dessins blancs, extrémité du rostre, base des antennes et pattes testacées ; tête foncée, densément revêtue de squamules blanches ; rostre assez long et mince, presque droit, noir mais roussâtre au sommet et aminci sur cette partie (vu de côté) ; antennes grêles, obscurcies avec le scape, et au moins le premier article, testacés ; prothorax à peine plus long que large, presque droit sur les côtés et seulement distinctement rétréci en avant, orné sur la base d'une bande sinuée faite de squamules blanches serrées ; élytres un peu plus larges que le prothorax, courts, assez atténués après le milieu, striés, avec quelques squamules blanchâtres dessinant d'étroites et peu distinctes lignes longitudinales et ornés en plus d'une bande transversale basale et d'une bande suturale faites de squamules blanches ; dessous du corps squamuleux de blanc ; pattes grêles à cuisses non dentées. L. 2,5 mm. environ. Algérie : Bône (de la collection Leprieur). Jolie petite espèce rappelant un peu par son dessin *albocruciatus* Reitt., avec une forme plus courte, pas de squamules ocracées, une simple ligne suturale étroite blanche et des soies redressées.

Tychius hypætrus Trn. var. *akbesiana*. — Pubescence et coloration analogue à *hypætrus* Trn. type ; grand et robuste, yeux un peu saillants, rostre densément et régulièrement pubescent de flave entre les yeux, cuisses antérieures dépourvues de dent nette mais en dessous nettement frangées de poils blancs. L. 3,5 mm. Syrie : Akbès (coll. Pic).

M. Pic.

VARIÉTÉS NOUVELLES DE DORCADION ESPAGNOLS

PAR A. NICOLAS

D. neilense Esc. s.-v. *album*. — Cette sous-variété, qui se rapporte à la var. *Urbionense* Esc., par son prothorax et ses élytres entièrement pubescents, sauf l'espace dénudé infra-huméral, s'en distingue par sa pubescence uniformément blanche, de telle sorte que les bandes des élytres se confondent complètement avec le fond, ce dernier étant de même couleur. 1 ♂. Ortigosa de Cameros (coll. Nicolas).

D. Perezi Graël. v. *rutilipes*. — Diffère du type par ses pattes et les antennes franchement rouges. 3 ♂♂. Guadarrama (coll. Pic et Nicolas).

D. albicans Cher. v. ♀ *inalbicans*. — Cette variété est constituée par des exemplaires ♀♀ ayant les téguments entièrement dépourvus de pubescence. Se distingue des ♀♀ glabres de certaines espèces voisines, par l'absence de poils noirs hérissés sur les élytres, ainsi que par la tête qui est simplement sillonnée, sans côte longitudinale. 2 exemplaires. Reynosa (coll. Nicolas).

D. Marmottani Esc. v. *cabrasense*. — Diffère du type, par l'absence complète de pubescence sur le dessus et le dessous du corps, ainsi que sur les pattes et les antennes. Facile à rapporter au type par les caractères propres à cette espèce. Plusieurs exemplaires ♂♀ provenant de la Sa de las Cabras (Prov. de Grenade).

D. Mosquerulense Esc. v. ♀ *carbonarium*. — Caractérisé par le dessus du corps sans pubescence. Se distingue de *D. terolense* Esc. v. *glabripenne* Pic avec laquelle elle a une grande ressemblance, par la ponctuation des téguments des élytres, qui est beaucoup plus fine que chez *glabripenne*. 1 ♀ Mosquerula (coll. Pic).

LES « OSMODERMA » PALÉARCTIQUES

Je crois que tous les Coléoptéristes connaissent le genre *Osmoderma* Serv. avec l'espèce européenne *eremita* Scop., qui vit surtout dans le terreau des troncs de saule, de hêtre ou de chêne et dégage vivante une odeur forte rappelant, dit-on, celle du cuir de Russie. Je ne donnerai pas ici les caractères du genre *Osmoderma* Serv., ce genre étant suffisamment connu et facile à reconnaître dans le groupe des *Trichiini* (Lamellicornes) et me bornerai à étudier synoptiquement les deux espèces anciennement connues (dont une sibérienne rare dans les collections) auxquelles j'ajouterai une forme syrienne nouvelle (1) paraissant intermédiaire entre *eremita* Scop. (espèce européenne) et *barnabita* Mots. (espèce sibérienne).

Pour faciliter la séparation de ces trois espèces voici quels sont les caractères qui me paraissent les plus nets :

1. Prothorax éparsement ponctué, ayant un sillon longitudinal allongé et plus ou moins bordé par une partie élevée ; dessus du corps à aspect très brillant et ponctuation élytrale moins rapprochée ; tête du ♂ ornée d'une forte gibbosité, parfois dentée, au-dessus du point d'insertion des antennes. 2.
- Prothorax densément ponctué, ayant un sillon médian qui s'élargit antérieurement en forme de fossette, moins profonde chez ♀ ; dessus du corps peu brillant, presque mat par places et ponctuation élytrale plus ou moins dense ; tête du ♂ ne présentant pas de gibbosité apparente au-dessus du point d'insertion des antennes. L. 22-29 mm. Sibérie : Amour. *barnabita* Mots: (2).
2. Prothorax presque droit sur les côtés postérieurement et à angles postérieurs ordinairement marqués ; élytres un peu allongés ou moins élargis ; dessus du corps à coloration en partie brunâtre, au moins à l'extrémité des élytres. L. 28-32 mm. Europe : France, Allemagne, Sicile, etc. *eremita* L.

(1) Récentement décrite dans l'*Echange* n° 238.

(2) Je possède cette intéressante espèce des chasses de Korb à Radde.

— Prothorax un peu arqué sur les côtés postérieurement et à angles postérieurs arrondis ; élytres larges et relativement courts ; dessus du corps à coloration franchement noire. L. 30 mm. Turquie d'Asie : Mont Taurus. *brevipennis* Pic.

Je possède deux exemplaires de *brevipennis* et comme ceux-ci sont identiques entre eux, et de plus différents des divers *eremita* L. ♂ étudiés, par la forme du corps et la coloration, je les ai séparés spécifiquement (en attendant la connaissance de l'autre sexe), ce qui me semble plus juste que de les signaler comme une simple race de *eremita* L. Chez *brevipennis* la ponctuation du prothorax est forte et espacée et cet organe, court et peu large, est arrondi-arqué sur les côtés latéraux puis impressionné et gibbeux sur les côtés antérieurs du disque, légèrement échancré sur les côtés de la base, les élytres sont très larges et courts, légèrement arqués sur les côtés, fortement, irrégulièrement et peu densément ponctués et ont des traces de stries irrégulières longitudinales, la gibbosité de la tête paraît moins prononcée que chez *eremita* L.

M. Pic.

Carabus auratus L. Var. : Ventouxensis

Par A. NICOLAS

Cette intéressante variété a tout le dessus du corps (tête, prothorax et élytres), d'un beau bleu indigo, avec le front, le disque du prothorax, la suture et le bord marginal des élytres, d'un vert gai assez prononcé. Les pattes sont entièrement jaune clair.

La var. (*H.*) *Nicolasi* Chobaut, en diffère par la tête et la suture des élytres, noires, ainsi que par le prothorax qui est en grande partie de cette couleur.

Chez var. *Ventouxensis*, au contraire, les téguments du dessus du corps ne présentent, *nulle part*, la moindre teinte noirâtre.

1 ♂ Mont Ventoux, 20 mai 1904 : ex Guerry.

NOTICES CONCHYLIOLOGIQUES

Par ARNOULD LOCARD

LVIII

LES HUITRES DES MERS D'EUROPE

— Suite et Fin —

Ostrea cristata, Born.

O. cristata, Born, 1780. *Mus. Vindob.*, p. 112, pl. 7, fig. 3. — *O. leonica*, Fréminv., in Taslé, 1870. *Cat. Morbihan*, p. 70. — *O. edulis*, var. *cristata*, Mtr., 1878. *En. sin.*, p. 3.

Assez grand, arrondi, presque équilatéral ; sommets petits, un peu pointus ; valve inférieure un peu épaisse, médiocrement bombée, fixée au voisinage des sommets, ornée de côtes rayonnantes irrégulières, assez fortes, subarrondies, un peu espacées, recouvertes par des lamelles concentriques bien distantes, développées et légèrement recour-

bées ; valve supérieure plane, plus petite, garnie de lamelles plus serrées et plus rapprochées ; test un peu mince, d'un gris pâle passant au roux-clair. — H. et L. 50 à 70 ; E. 15 à 25 millim.

Hab. — Atlantique : France, péninsule ibérique. — Méditerranée : Espagne, France, Italie, Corse, Sardaigne, Sicile, Egypte. — Adriatique.

Prof. — Entre 2 et 20 mètres.

Cette espèce varie peu dans son allure ; on la séparera toujours facilement des formes précédentes : à l'inégalité de ses valves, la valve supérieure s'emboîtant plus ou moins profondément dans l'inférieure ; à ses lamelles bien plus développées et relevées ; à ses costulations plus larges et plus arrondies ; à ses sommets moins développés, etc. On trouve cette huître en colonies peu populeuses en général ; sa chair est délicate, mais comme en somme c'est une espèce peu commune, on ne la trouve que très accidentellement sur les marchés.

Ostrea Payraudeaui, Locard

O. Cynusi, pars, Payr., 1826. *Moll. Corse*, pl. 3, fig. 2 (*tantum*). — *O. lamellosa* (non. Brocchi), var. *rostrata*, Req., 1848. *Coq. Corse*, p. 37. — *O. Payraudeaui*, Loc., 1901. *In Loc. et Caz., Coq. mar. Corse*, p. 273.

Grand, ovalaire, très hautement allongé, étroit, subéquilatéral ; sommets très développés, triangulaires, larges à la base, allongés dans le haut, à peine arqués ; valve inférieure épaisse et profonde, fixée près des sommets, ornée de côtes rayonnantes étroites, arrondies, nombreuses, serrées, recoupées par des lamelles concentriques plus ou moins rapprochées ; valve supérieure plate, mince, un peu plus petite que l'inférieure, garnie de lamelles irrégulières, plus ou moins rapprochées ; les deux valves d'un gris-roux avec des zones concentriques plus sombres, mal définies. — L. 45 à 55 ; H. 70 à 110 ; E. 20 à 25 millim.

Hab. — Méditerranée : Corse, Sardaigne.

Prof. — Entre 5 et 25 mètres.

Confondue dans le principe avec l'*O. Cynusi*, cette espèce s'en distingue facilement : à sa taille un peu plus petite ; à son galbe beaucoup plus étroitement allongé ; à sa valve inférieure plus profondément creusée, surtout dans la région des sommets ; à ses plis lamelleux moins nombreux, plus forts, moins serrés ; à ses sommets plus allongés ; à sa valve supérieure plus mince, etc. Ces mêmes caractères la distingueront à *fortiori* des autres espèces de ce groupe dont elle représente la forme la plus étroitement allongée dans le sens de la hauteur. L'*O. Payraudeaui* est comestible ; mais jusqu'à présent elle est trop rare pour être utilisée ; on ne la rencontre qu'accidentellement.

Ostrea Stentina, Payraudeau

O. Stentina, Payr., 1826. *Moll. Corse*, p. 81, pl. 3, fig. 3. — *O. curvata*, Risso, 1826. *Hist. nat. Eur. mérid.*, IV, p. 288. — *O. pauciplicata*, Desh., 1832. *Exp. Morée*, p. 126, pl. 18, fig. 5-6. — *O. plicatula*, Phil., 1836. *En. Moll. Sic.*, I, p. 89. — *O. plicata*, Weink., 1867. *Conch. Mittelm.*, I, p. 276. — *O. cristata*, Hidal., 1870. *Moll. mar. Esp.*, p. 119, pl. 79, fig. 1-2. — *O. obesa*, Reeve, 1871. *Conch. Icon.*, pl. 33, fig. 54.

Assez petit, subtrapézoïdal déprimé, très irrégulier ; sommets petits, peu développés ; valve inférieure peu profonde, adhérente par une plus ou moins grande étendue vers les sommets, ornée de côtes rayonnantes et de lamelles concentriques variables,

assez espacées, peu saillantes, souvent confuses ; valve supérieure souvent errodée, ornée sur les bords de plis rayonnants obsolètes et de lamelles concentriques onduleuses et irrégulières ; les deux valves d'un blanc grisâtre, parfois verdâtre ou violacé. — L. 25 à 30 ; H. 45 à 50 ; E. 15 à 20 millim.

Hab. — Atlantique : péninsule ibérique, îles Madères et Canaries. — Méditerranée : Espagne, France, Corse, Italie, Sicile, Algérie, Tunisie, Morée. — Adriatique. — Mer Egée.

Prof. — Entre 0 et 20 mètres.

Cette espèce est essentiellement polymorphe ; malgré cela, sa taille, son galbe, son mode de fixation, son allure ornementale, etc., permettront toujours de la distinguer des précédentes espèces. MM. Bucquoy, Dautzenberg et Dollfus ont admis deux variétés : *Isseli*, de taille un peu plus grande et d'un galbe plus arrondi ; *Pepratxi*, d'un galbe plus particulièrement allongé. Nous signalerons également une var. *pyxioidea*, chez laquelle la valve inférieure est plus particulièrement creusée. Cette espèce est également comestible, mais sa taille est trop petite pour qu'on puisse la cultiver utilement.

B. — Groupe de l'*O. angulata*

Valve inférieure très bombée ; galbe plus ou moins allongé.

Ostrea angulata, de Lamarck.

O. Angulata, Lamarck, 1819. *An. S.-vert*, VI, I, p. 418. — *Gryphea angulata*, Daniel, 1883. *In Journ. Conch.*, XXXI, p. 263. — *O. (Gryphea) angula'a*, Ball, 1900. *In Journ. Conch.*, XLVIII, p. 370.

Grand, très irrégulier, le plus souvent étroitement allongé ; sommets étroits, prolongés, un peu arqués antérieurement ; contours très irréguliers ; bords supérieurs un peu étroitement arrondis ; valve inférieure très fortement bombée, adhérente au voisinage des sommets, valve supérieure plate et plus petite que l'inférieure ; les deux valves ornées de plis rayonnants, peu nombreux, arrondis, plus saillants et plus arrondis sur la valve inférieure, recoupés par des lamelles concentriques espacées, parfois assez saillantes ; test irrégulièrement épais, d'un roux-clair, avec des ronds ou des rayons violacés. — L. 45 à 80 ; H. 70 à 120 ; E. 25 à 40 millim.

Hab. — Atlantique : France, péninsule ibérique (1).

Prof. — Entre 0 et 20 mètres.

Cette espèce, originaire du Portugal, bien connue sous le nom de *Portugaise*, est particulièrement remarquable par sa grande taille et par l'extrême irrégularité de son galbe. Quelques auteurs, étant donnée la profondeur de la valve inférieure, l'ont fait rentrer dans le genre fossile *Gryphea*. Introduite accidentellement à l'embouchure de la Gironde, elle se répand chaque jour davantage sur tout le littoral océanique, envahissant même les anciens bancs d'*O. edulis* qu'elle tend à faire disparaître. Les échantillons jeunes sont plus particulièrement recherchés pour la consommation ; leur chair est suffisamment délicate, mais, avec l'âge, elle devient quelque peu coriace ;

(1) Des valves isolées ont été recueillies accidentellement dans la Méditerranée, sur les côtes de France et d'Algérie.

aussi se vend-elle toujours moins cher que l'*edulis*. Son extrême polymorphisme ne permet pas d'établir des variétés bien définies.

Ostrea Cochlearis, Poli.

O. Cochlearis Poli, 1795. *Test. Sic.*, II, p. 179, pl. 28, fig. 26. — *Gryphea cochlear.*, Mtr., 1884. *Nom.*, p. 5. — *O. navicula*, Mtr., 1884. *Loc. cit.*, p. 5. — *C. Cochlearis*, Lac., 1886. *Prodr.*, p. 510. — *Gryphea navicula*, Paet., 1890. *Cat.*, III, p. 249. — *O. (Gryphea) cochleni*, Pull., 1900. *In Journ. Conch.*, XLVIII, p. 369.

Assez grand, subovale plus ou moins haut, très irrégulier, parfois un peu arqué-*virguliforme* ; sommets triangulaires, assez forts, légèrement infléchis antérieurement ; région antérieure souvent un peu plus développée que la postérieure ; valve inférieure très bombée ; valve supérieure plane ou concave, un peu plus petite, toutes deux minces, ornées de côtes rayonnantes, larges, plus nombreuses, mal définies, parfois obsolètes et de lamelles concentriques fines, bien accusées, assez espacées ; d'un blanc jaunacé ou légèrement carnelé. — L. 45 à 60 ; H. 45 à 80 ; E. 20 à 36 millim.

Hab. — Atlantique : Depuis l'Irlande et les îles Feroë, jusqu'aux îles Açores, Madères et Canaries. — Méditerranée : îles Baléares, France, Italie, Sicile, Corse Algérie, Morée, Tunisie. — Adriatique : mer Egée.

Prof. — Entre 40 et 1265 mètres.

De toutes les Huitres que nous venons de passer en revue, c'est l'*O. cochlearis* (*melius cochlearis*) qui est la forme la plus dispersée géographiquement et bathymétriquement. Pourtant elle ne vit jamais en colonies aussi populeuses que les *O. edulis* et *angulata* par exemple ; mais en revanche, elle s'étend en profondeur bien plus facilement que toutes nos autres espèces. Elle peut être comestible ; mais la difficulté que l'on éprouve pour se la procurer, fait qu'on ne la rencontre jamais sur les marchés. M. le marquis O. Grégorio a institué les deux variétés suivantes pour des formes siciliennes : *forma Monterosatoi*. Une valve inférieure particulièrement renflée, et *F. limocostula* ne mesurant que 10 millim., et portant quelques traces de costulations filiformes (1).

LA CHASSE AU « CARTEROPHONUS DITOMOIDES » DEJ.

Cette chasse, l'une des plus intéressantes, pratiquée comme je la pratique, est aussi l'une des plus mouvementées. Voici, en mettant à profit certaines remarques faites par hasard, comment je me suis procuré, pendant deux ans de suite, trente exemplaires environ de cette espèce.

Voulez-vous capturer cet intéressant insecte ?

Munissez-vous, en juillet, d'un filet à long manche, et, si vous l'ignorez, sachez que le *Carterophonus* vole aux derniers rayons du soleil, au-dessus des champs où les blés sont coupés mais où les gerbes sont encore en tas. Il semble avoir des préférences

(1) Outre ces différentes espèces on a encore signalé dans la Méditerranée les *O. Senegalensis*, Gmel., *O. Orientalis* Chernn., *O. Rosacea* Desh., espèces exotiques qui n'ont pu vivre dans nos mers que d'une façon absolument accidentelle.

pour certains champs et choisir certaines soirées. Une plaine élevée, ou bien une rampe vers l'ouest, me paraissent devoir offrir le meilleur terrain de chasse ; d'autres indications, j'imagine, seraient tirées utilement de la nature du sol ; vu mon incompetence, je me borne à dire que, dans la région où j'ai chassé, les terres sont calcaires en général. Quant au soir le meilleur, sans aucun doute, c'est une soirée d'été des plus pures, sans un souffle, sans un nuage. A peine une demi-heure avant le coucher du soleil, l'insecte apparaît, volant avec une certaine lenteur, pour s'affaler plus ou moins près de son point de départ, soit sur les gerbes, soit, le plus souvent, à terre.

Selon toute évidence, c'est la lueur des soirs de moisson, la cause de tant d'allégresse, c'est elle qu'ils cherchent, ils ne s'élèvent guère tant qu'elle baigne le champ de blé, tandis qu'ils pointent assez haut, comme pour la rejoindre, dès que la ligne de l'horizon passe sur le disque du soleil ; mais ces derniers sont des retardataires et sont fort rares ; dès que le soleil n'est plus là, l'on peut considérer la chasse comme finie.

J'ai parlé de gerbes entassées. La chose pouvait bien provenir d'un simple hasard, mais, pour donner mes notes comme je les ai prises, figurez-vous deux champs voisins, l'un où les gerbes sont répandues çà et là, et l'autre où les tas réguliers, nommés en Gascogne *cinquettos*, sont déjà formés, — c'est uniquement dans les champs semblables à ce dernier que j'ai pu faire mes captures.

Les départs au vol les plus fréquents ont lieu dans la partie ouest ; on dirait que, durant le jour, les *Carterophonus* se sont mis en marche pour s'y rendre en groupe. Parcourez l'intérieur de la terre à une assez grande distance du bord, abritez vos yeux contre les rayons directs du soleil, mais faites-leur soutenir, durant vos affûts, toute la clarté possible : les ailes et les élytres s'illuminant vivement, permettent d'apercevoir le *Carterophonus* à plus de quarante mètres. Même dans les cas de visions lointaines, élancez-vous ; on peut courir assez vite, et le succès dès lors n'est pas difficile. L'insecte se sauve rarement dans les airs ; son meilleur tour est de refermer ses élytres dès qu'il voit le péril. Je crois bien qu'il lui arrive de se laisser choir, sans en toucher toutefois les bords, dans les énormes fentes du sol produites par la chaleur ; c'est là aussi qu'il vit, très probablement.

Cette espèce, comme je l'ai dit, paraît bien choisir ses résidences ; et il semblerait qu'une fois seulement, pendant la saison des moissons, on puisse le rencontrer en nombre. Survenez-vous juste à point, alors les nuages sont contraires, le vent aussi ; bref, les conditions favorables se trouvent difficilement réunies. Quand la chance s'en mêle, on s'essouffle avec plaisir pour courir après les *Carterophonus* dont l'apparition mystérieuse ajoute pour l'entomologiste un charme particulier à la fête du soir. Mais, à travers quelques séances bien moins fructueuses, en deux ans, j'en ai eu deux bonnes ; rappelez-vous ce qu'elles durent et additionnez : une soixantaine de minutes en deux ans ! A moins d'indications meilleures, ce carabide ne deviendra pas encore banal pour les collections.

JEAN DAYREM.

A VENDRE

1^o Dictionnaire d'H. N. de d'Orbigny, 16 vol. in-8^o, dont 3 volumes atlas colorié, demi-reliure et coin marocain bien conservés. S'adresser au bureau du journal. Prix : 45 francs.

2^o Différents lots d'insectes, Coléoptères principalement, en vente chez M. A. Théry. Pour renseignements s'adresser chez M. A. Théry, viticulteur, à Philippeville (Algérie), ou au Bureau de l'Echange.

Avis importants et Renseignements divers

M. A. Buchet informe ses correspondants que sa nouvelle adresse est : Rue du Palais, 17, Nice.

Celle de M. J. Sainte-Claire-Deville, capitaine d'artillerie, est 74, route de Couches, Le Creusot (Saône-et-Loire).

M. M. Pic, à partir de maintenant, se met à la disposition des abonnés de l'Echange pour des déterminations. Vu le peu de temps dont il peut disposer, et les nombreux envois déjà reçus, le Directeur de l'Echange ne peut promettre de retourner promptement ce qui lui aura été communiqué. Les petits envois seront étudiés plus vite, et de préférence aux plus importants.

« Liste des entomologistes du Monde ».

M. Junk, libraire-éditeur, Berlin, N. W. 5, Rathenowerstrasse, 22, va publier, cet automne un répertoire d'adresses à l'usage des entomologistes. Ce volume contiendra plusieurs milliers de noms et sera d'une grande utilité pour tous ceux qui désirent faire des échanges avec les entomologistes des pays éloignés. Les renseignements peuvent être envoyés directement à M. Junk ou adressés à M. Barthe, directeur des *Miscellanea Entomologica*, Narbonne, qui se chargera de les transmettre.

Notes de chasses

M. A. Hustache a capturé à Saint-Gingolph et dans les environs : *Cantharis sudetica* Letz. et *albomarginata* Mrk., *Rhagonycha limbata* Thoms. et *elongata* Fall., *Xanthochroa carniolica* Gisl., *Pissodes picæa* Gylh., *Rhynchites (Deporaus) tristis* F., *Rhynchites (Lasiorynchites) olivaceus* Gylh., *Derocrepis rufipes* L., *Hermæophaga mercurialis* F.

M. L. Falcoz signale les captures suivantes faites par lui aux environs de Vienne (Isère) : le 10 juin, lors d'une inondation : *Trachycellus Godarti*, *Badister pellatus*, *Dyschirius substriatus* et *angustatus*, *Trachys bisulcatus*, *Trechoblemus micros*, *Lasiotrechus discus*, *Ochtebius metallescens*, *Odonotæus mobilicornis*, etc. ; au milieu de septembre dans une rivière (la Gère) : *Deronectes latus*, *Der. 12-pustulatus*, *Der. elegans*.

Le même entomologiste a pris à Vienne : *Sciodrepa Watsoni* Spence, *Charopus pallipes* Ol. et *docilis* Ksw., *Plinus lichenum* Marsh., *Dryophilus anobioides* Chev., *Xyletinus laticollis* Duft., *Anthicus luteicornis* Schm. et *plumbeus* Laf.

BULLETIN DES ECHANGES

M. J. Clermont 10, Rue des Fontaines. Paris (III^e), offre d'excellentes espèces de Coléoptères paléarctiques parmi lesquels beaucoup de nouveautés. Désire Coléoptères d'Europe, *Carabus*, *Julodis* du globe.

M. Jean Dayrem, à Coche, par Lectoure, Gers, offre *Carterophonus ditomoides*, *Lamprefestiva*, *Athous subtruncatus*, etc., environ 300 espèces. Il demande *Carabus*, *Calosoma*, *Buprestides* et *Cerambycides* d'Europe, tous autres coléoptères faune gallo-rhénane. — Il offre quelques sujets de *Leptus erythroptera* Hag. uniquement pour d'autres *Cerambycides* de rareté équivalente irréprochables comme fraîcheur et préparation. Dans les mêmes conditions, *Aegosoma scabricorne*. — Tous les envois de part et d'autre par colis postal en double caisse. gare ; rien par la poste.

M. Maurice Pic offre les espèces suivantes de Coléoptères, provenant de Syrie :

Procerus laticollis Kr.	Anthaxia præclara Mars.
Propomacrus bimucronatus Pal.	Alaus Parreysi Stev.
Anomala osmanlis Bt.	Ectinus Simoni Stierl.
Potosia Libani Gory et var.	Plastocerus angulosus Germ.
— angustata v. Diocletiana Rtt.	Lycostomus Kraatzi Brg.
— v. Joussetini Gory.	Lampyroidea sp.
— affinis And. et var. pyrodera Ggib.	Rhagonycha Kiesenwetteri Mars.
Dorcus Peyroni Reiche.	Trichodes v. viridis Rey.
Julodis Ehrenbergi Cast.	Platydemia tristis Cost.
Buprestis detrita Klug.	— europæa Cast. var.
Chalcophorella stigmatica Dalm. et var.	Amarantha azurea Walt.
— 4-oculata Redt.	Gnathocerus cornutus F.
Capnodis cariosa Pal.	Anthraxias cornutus Fisch.
— carbonaria Klug.	Iphthimus sp.
Poecilnota gloriosa Mars.	

(A suivre.)

Comptoir Central d'Histoire Naturelle

E. BOUBÉE FILS (A. G.), NATURALISTE

MEMBRE DE PLUSIEURS SOCIÉTÉS SAVANTES

3, Boulevard et Place Saint-André-des-Arts, et 20, Rue Suger, PARIS, VI^e

Seule maison fondée en 1845 par NÉRÉE BOUBÉE, Ingénieur-Géologue
sous la raison sociale ELOFFE et C^{ie}

EXPOSITIONS UNIVERSELLES 1878 ET 1889, MÉDAILLE D'OR

EXPOSITION UNIVERSELLE PARIS 1900, GRAND PRIX

Fournisseur du Ministère de l'Instruction Publique pour les Etablissements d'enseignement
Primaire, Secondaire, Supérieur

Ecoles Primaires, Primaires Supérieures, Ecoles Normales ; Lycées, Collèges,
Facultés, Ecoles spéciales, Musées,

Maisons d'Education, Séminaires, etc., etc.

Mammifères, Oiseaux, Reptiles, Poissons, montés et en squelettes ; Crustacés, Mollusques, Rayonnés ;
Plantes Cryptogames et Phanérogames ;

Fossiles, Minéraux, Roches, Cristaux naturels ; aux choix et par collections

Cabinets complets d'histoire naturelle,

Collections Générales d'Etude ; Collections technologiques et métallurgiques industrielles

INSTRUMENTS POUR LA RECHERCHE & LA PRÉPARATION DES OBJETS D'HISTOIRE NATURELLE

Taxidermie, Entomologie, Malacologie, Botanique, Géologie, Minéralogie

ACHAT & DIRECTION DE VENTES PUBLIQUES ET A L'AMIABLE DE COLLECTIONS

— EXPERTISES —

Envoi du Catalogue Général franco sur demande

Récents acquisitions et arrivages de

MOLLUSQUES MARINS rares nouveaux ou inédits. Exemples : *Voluta junonia*, *pulchra*, *papillosa*, *marmorata*, *virescens* ; *Conus auratus*, *amiralis*, *archithalassus*, *aurisiacus*, *Boubeæ* (n. sp.), *bullatus*, *coccineus*, *cedonulli*, *circumcisus*, *Malaccanus*, *nobilis*, *princeps*, *rhododendron*, *suratensis* ; *Perissodonta mirabilis*, *Rostellaria fusus*, *delicatula*, *mirabilis*.

MOLLUSQUES TERRESTRES du Japon, Inde, Indo-Chine, Chine, Natal, Madagascar, Java, Sumatra, Engano, Célèbes, Nouvelle-Guinée, Australie, etc.

MINÉRAUX rares d'anciens gisements français épuisés ou détruits (Vaubry, Chanteloube, Allemont Huelgoat) ; d'Allemagne (Westphalie, Prusse Rhénane, Bavière, Saxe, Silésie), Autriche (Tyrol), Hongrie, Norvège, Finlande, Oural, I. d'Elbe, etc. : Etats-Unis, Mexique, Chili, Bolivie.

Emeraudes, Alexandrites, Phénakites, Apatites en cristaux isolés de Takowaja, Stibiotantalite-rarisime espèce minérale de Greenbushes (Australie Occ^{le}).

Roches des Vosges, du Plateau Central, de Bretagne, de Saxe, de Finlande

ENVOI DES LISTES FRANCO SUR DEMANDE

I^e Gérant : E. REVÉRET.